

**Rapport de visite. Ecole Timoun Restaveks. Belair.**  
**Dans le cadre du partenariat entre les associations Timoun Restavek et Enfants-Soleil**

Première visite. Mercredi 3 octobre.

Nous avons essayé de contacter M. Millien par téléphone en début de semaine. Impossible. Donc hier, jeudi, j'ai décidé d'y aller faire un tour. (Ostene, notre coordinateur, est en séminaire cette semaine, puis à Miami, je ne le verrai donc que la dernière semaine d'octobre.) Arrivée à l'école à l'heure de la cantine (13H). Les enfants mangent sous le préau de l'église. C'est bien, c'est aéré et ils ont de la place. (les autres enfants de l'école ont un local en bas, là où étaient les anciens préfabriqués). Pour les filles de l'école des sœurs, les repas sont apportés tout préparés de l'extérieur, mais le système n'est pas encore en place à ce jour. Les repas de Timoun sont préparés sur place par les 4 cuisinières, qui sont très pauvres et qui sans cela n'auraient rien pour vivre. Marti, le gardien dort actuellement dans le bureau de la direction, car son abri a été détruit pour la construction. Il est question de lui construire un local...mais les travaux étant finis, j'en doute un peu... l'une des cuisinière dort aussi dans le local. Elle vit là, fait sa lessive etc. Une autre vit ici le jour mais ne dort pas là.

Elles peuvent déjeuner sur place, comme les professeurs, et cette mesure est très appréciée. Les repas sont dans le ton de ceux des autres écoles...pas très riches! Il faudrait les améliorer avec plus de légumes et pourquoi pas parfois un petit morceau de viande. Hélas les finances ne le permettent pas. Les cuisinières sont là, les enfants aussi. Ils sont environ 80 pour le moment, mais en Haïti, pas mal d'enfants viennent dans le courant d'octobre. Il est très possible qu'ils soient une centaine vers la fin du mois. Nous pouvons tabler sur une centaine dès fin octobre. Si les repas sont améliorés il pourrait y en avoir plus...

Quand je suis arrivé, M. Millien, le directeur, n'était pas là. Son téléphone toujours inopérant... les profs ne savaient pas où il était ...c'est un peu flou...(nous saurons plus tard qu'il était à l'Académie...)

Les enfants sont entrés en classe. Ils bénéficient bien des nouveaux locaux construits pour l'Eternel Secours. Pas de problème à ce niveau. Les locaux sont bien conçus et adaptés. Le ménage est fait par les enfants du groupe du matin et du groupe du soir à tout de rôle. Les sœurs ne sont plus là. C'est un prêtre qui gère l'établissement mais je ne l'ai pas vu.

L'ambiance semble bien meilleure qu'avant : les enfants ne se mélangeaient pas et ceux du soir devaient attendre que les filles du matin soient sorties pour pouvoir entrer dans l'établissement. C'était un peu humiliant pour les petites démunies du soir. Aujourd'hui, les élèves de Timoun sont mieux acceptées et les enfants se mélangent tandis que les uns entrent et les autres partent, ils peuvent se rencontrer.

J'ai vu les profs. (ça traîne un peu les pieds, les horaires semblent un peu élastiques...)

Les enfants ont leurs uniformes et les cours se déroulent normalement. J'ai préféré ne pas trop déranger les classes, mais attendu pour voir si M. Millien arrivait... Je l'appelle régulièrement au téléphone. (normalement il fait cours... ?) mais sans réponse. Il va finir par charger son téléphone : c'est Haïti. L'an dernier il n'était pas là parce qu'il était malade...

Je vais essayer de le joindre et d'avoir une réunion avec lui et les profs. Ils vont le prévenir que je suis venu.

Père Benjamin, pressenti par l'association Timoun pour faire quelques visites de temps en temps à l'école : je l'ai appelé au téléphone et il m'avait donné rendez-vous hier jeudi, après la visite à l'école. Au collège St Martial, tout le monde l'a cherché, personne ne l'a trouvé. Il m'a rappelé le soir et n'a pas compris pourquoi on ne l'avait pas trouvé... Il était sur place effectivement !!! C'est Haïti.

Nous nous sommes mis d'accord pour qu'il assiste à la réunion avec Millien et les profs dès qu'elle pourra être organisée. Il semble très sympa. On verra s'il peut faire une petite visite à l'école de temps en temps... (cependant, il ne va pas du tout s'occuper de l'école des sœurs, il travaille à ST Martial. Il n'a rien à voir avec la direction de l'école.

Aux professeurs que j'ai vus, j'ai parlé du problème de communication avec l'association Timoun qui n'est pas satisfaisante. Il faut exiger des rapports réguliers sur la vie de l'école la cantine etc. En Haïti, c'est récurrent : les associations attendent que les bénéficiaires fassent des bilans pour les subventions reçues, c'est la moindre des choses ; mais c'est loin d'être respecté !

Je tâcherai de voir la personne de Haco (association canadienne) qui est en relation avec l'école. Ce n'est pas facile. Le temps de trouver les gens, c'est presque un travail à plein temps qu'il faudrait.

Conclusion : Ça marcherait plutôt bien au premier regard, mais il faut approfondir. Cependant nous devons obtenir que la communication entre la direction de l'école et l'association Timoun soit normalisée. Il faut être intransigeant sur ce point et conditionner l'aide de l'association à une communication claire, fréquente et régulière.

### **Seconde visite. Mardi 9 octobre.**

Nous sommes retournés à Belair après notre première visite. Nous avons vu Monsieur Millien, le directeur, fatigué, pas très vif, mais présent, respecté des professeurs. Bonne ambiance apparente.

#### **Cantine.**

Il y a pour le moment 75 élèves dans l'école, la cantine marche bien et ils ont leurs réserves. Les plats sont loin d'être copieux, (Maïs sauce pois ce jour...) mais c'est mieux que rien. Ils confirment qu'ils attendent 25 élèves de plus pour octobre. C'est pareil pour toutes les rentrées scolaires. Les enfants attendent d'avoir des chaussures, du matériel etc...ou ils travaillent à la maison, gardent les petits...

L'ordinateur qu'ils avaient, offerts par Timoun Restaveks, était apparemment un vieil appareil, et il est tombé en panne presque aussitôt, d'après les personnes interrogées à ce sujet. J'ai demandé à le voir car il était chez M. Millien. Il en faudrait un autre. J'en ai acheté pour Verrettes, 149 Euros, des Thomson (français) qui marchent très bien.(mais c'était une promotion et j'ai eu de la chance.) Il faut compter 200 € avec les connections. Il y a deux profs dans l'école qui savent s'en servir. J'ai demandé qu'un rapport soit fait chaque mois et donné à Ostène, le coordinateur Enfants-Soleil qui fait les achats pour la cantine, ou envoyé par mail, s'ils ont un ordinateur. Ce serait un petit investissement, important pour que l'association puisse être informée.

Je n'ai toujours pas vu le coordinateur, M. Jonas : la première fois il n'était pas là, la seconde, il était tellement en retard que nous n'avons pas pu attendre. On avait un autre RV. (Il travaille dans un autre établissement avant ... ce qui explique tout). Il a un peu d'influence sur les autres et ils le laissent faire. Mais il travaille quand même. J'ai demandé que les profs soient à l'heure, car les enfants ont classe de 13H 30 à 16 H 30 et ce n'est pas beaucoup. Ils mangent en arrivant à l'école.



La cantine pour les petites de Timoun Restaveks.

#### **Eau.**

Les cuisinières et la direction se plaignent de n'avoir pas d'eau à la cuisine. Elles l'achètent par seau, 10 gourdes le seau (12 centimes). C'est beaucoup. L'eau de la ville arrive désormais à la porte de l'école il y a une conduite à l'intérieur qui aille jusqu'à la cuisine. Même s'il y avait l'eau de la ville c'est très irrégulier. Il faut absolument récupérer l'eau du toit de la cuisine pour alimenter la citerne. J'avais fait un plan, mais rien n'a été fait (peut-être à cause du pasteur qui dirigeait l'école avant...). Je

propose d'avancer l'argent et de faire les travaux avec Jérémie pendant que je suis là. Ce n'est pas cher du tout. Ils vont me faire un devis aujourd'hui, mais il faut compter 150 € (en gros). Ce manque de dynamisme et d'initiative est vraiment désolant. Ils se plaignent de devoir acheter l'eau mais ne cherchent aucune solution ! Alors que nous avons évoqué ensemble la possibilité de récupérer l'eau du toit. Personne de prend de décision ! Il faut vraiment qu'ils se réveillent !



1) Avec le directeur. 2) L'état de l'ancienne gouttière. 3) Le grande citerne détruite quand l'arbre a été coupé !!!

### **Hygiène.**

Toilettes. Les religieux qui gèrent l'école du matin disposent de 8 belles toilettes en bas (pour toutes leurs élèves...) mais elles ne sont pas en fonction ! Sans doute qu'il n'y a pas suffisamment d'eau de la ville. Ce ne sera de toute manière pas suffisant pour le nombre de filles de l'école qui doit avoisiner 700. L'eau coulera un jour, mais quand ? De toute manière cela m'étonnerait que les toilettes soient ouvertes pour les filles de Timoun.

Les 8 toilettes anciennes qui n'ont jamais eu l'eau, près de la cuisine de Timoun sont donc toujours inutilisables. (Interdiction par la direction de faire des travaux !) de toute manière la citerne Unicef a été détruite !

Donc les élèves continuent à faire leurs besoins juste derrière notre cuisine, dans une sorte de terrain vague d'une dizaine de mètres de large sur une quarantaine de long ! et elles sont très nombreuses !!! C'est vraiment incroyable dans un établissement où on est sensé enseigner l'hygiène ! Nous ne pouvons pas dire grand-chose vu que les fillettes Timoun sont tolérées dans cette école...

### **Alimentation.**

J'ai inscrit l'école dans le programme d'aide alimentaire de l'Ambassade. Nous avons vu le responsable qui nous a dit que pour nos trois écoles ce serait sans doute accepté. Mais, méfiance... Il est possible que des écoles, peut-être pistonnées par telle ou telle personnalité, passent avant ! Je connais bien le problème.

Dans le cadre d'une visite probable de quelqu'un de l'ambassade, au sujet de l'aide alimentaire dont j'ai parlé, j'ai demandé à M. Millien de nettoyer et de ranger son bureau et les alentours, c'est en effet un désordre considérable, des documents très anciens sont empilés dans les armoires, en vrac. Il faut aussi qu'une réserve efficace soit aménagée au cas où la demande serait acceptée. J'irai vérifier. Il y a des aménagements à faire. Le local n'est pas très propre.

D'autre part l'Ambassade va demander qu'il y ait une petite participation si la cantine est largement améliorée, plus de légumes et une viande de temps en temps... nous avons proposé 25 gourdes par mois par enfant. Ce serait une participation minime, mais qui impliquerait les familles. L'argent servirait à faire ici ou là quelques améliorations pour les enfants.

Le père Benjamin, pressenti par René » Soler, n'a pas pu venir à la réunion car il n'était pas à Port-au-Prince ce jour.

Vous devriez avoir un rapport par mois pour l'école et la cantine. Le premier a été promis fin octobre. Il serait bon qu'il y ait un canevas ...une feuille de rapport à remplir. Mais peut-être existe-t-elle déjà ? J'ai vraiment insisté sur la nécessité de communiquer régulièrement. Avec un ordinateur en ordre de marche, qui resterait à l'école (point important) je pense que ce sera fait. Il faut être ferme.

Je vais aussi leur fournir une feuille pour faire un inventaire à la fin de chaque mois.

**Autres visites. Vendredi 19, samedi 20, dimanche 21.**

Après accord de Timoun Restaveks, nous avons pris les mesures pour changer la gouttière et faire un système qui conduit l'eau à la petite citerne, la grande ayant été détruite. Nous sommes allés acheter tout le matériel. Gouttière en aluminium, tuyaux PVC, raccords colle etc. En Haïti il faut faire façonner et riveter les extrémités des gouttières et l'orifice d'évacuation qui n'existent pas. Il faut aussi façonner les supports.

Nous avons trouvé un poseur et l'avons conduit sur place pour qu'il évalue le travail. Ce qui a été fait le samedi et fini le dimanche. Il faudra trouver un couvercle. Les restes de la citerne détruite pourraient servir. Il a fallu aussi réparer des fuites sur la toiture, qui vient de ce que les tôles sont posées avec des clous et non des vis et rondelles. Donc achat de mastic.

Maintenant il faut qu'il pleuve ! et que l'ambassade nous apporte son aide. (riz, pois, haricots et maïs), qui permettrait d'améliorer les repas des enfants. En plus l'Ambassade a décidé d'acheter des produits locaux, ce qui est une très bonne idée. Voir la feuille concernant les coûts pour une cantine avec diverses sortes de repas et celle qui fait état des quantités de nourriture à donner aux enfants.

Pas facile de gérer une cantine en Haïti. Mais les enfants sont sous-alimentés et les cantines sont essentielles.